

Le soldat qui ne veut pas accepter de médailles

Il n'était pas né soldat. Son enfance avait été marquée par les soucis d'argent de son père. Mais son adolescence avait été heureuse. Puis les hommes au pouvoir changèrent. Ils chassèrent le père par-delà la frontière et ils entassèrent les autres membres de la famille dans un logement exigü. Le pays entier s'assombrissait, bien qu'on ordonnât de hisser des drapeaux, de jouer des marches militaires et d'organiser des fêtes. Enfin le but des nouveaux hommes au pouvoir était atteint : guerre – guerre – guerre.

Lui aussi, qui n'était pas né soldat, devait devenir soldat. Il ne pouvait pas se défendre contre cette forme non naturelle de l'individu. Comme il avait toujours fait le bien en tant qu'homme, il accomplissait maintenant son devoir en tant que soldat. Et il l'accomplissait mieux que ses autres camarades, car il n'était pas né soldat.

Après une formation rapide dans l'infanterie, il devait monter au front. De même qu'autrefois Socrate fut sauvé par Alcibiade de l'attaque des Perses, par un hasard semblable, lui aussi, sauva la vie de son général face à un commando spécial de l'ennemi. Quand le même soir, on lui proposa une médaille au quartier général, il refusa. Ce qui allait de soi ne devait pas être gâché par des médailles. La nature s'illumine grâce au printemps sans avoir besoin de décorations.

Les supérieurs sont furieux de son attitude.

En tant que soldat qui ne veut pas accepter de médailles, il est envoyé dans un autre régiment. Là-bas, on a eu des instructions le concernant. Pour se débarrasser de lui sans avoir à le traduire en cour martiale, il est expédié en commando suicide. Non seulement, comme par miracle, il échappe à son voyage dans l'au-delà, mais en plus, lors de cette mission, il met en fuite toute une compagnie ennemie et fait de nombreux prisonniers. À nouveau, il se retrouve devant son régiment au complet pour recevoir une distinction encore plus haute, et à nouveau, il refuse car il est convaincu qu'on ne peut pas accepter de récompense pour quelque chose qu'on a été forcé de faire.

Comme punition pour un tel refus, il devait commander l'exécution des prisonniers qu'il avait faits lui-même. Il se mêle alors aux condamnés à mort et tombe comme le plus brave des braves sous les balles de ses propres camarades.